



frac
île-de-france
le plateau
paris

Francis Baudevin
Boyle Family
David Cunningham
FM Einheit
Morgan Fisher
Marcia Hafif
David Hominal
Steven Parrino
Stephen Partridge
Martin Rev
Karin Sander
Amikam Toren
Dan Walsh

12.06 –
27.07.14

**Une exposition organisée
par Philippe Decrauzat
et Mathieu Copeland**

*Manifeste
de Dan Walsh

** Le titre intègre un jeu
de mots – voire un jeu de
lettres – en partant de
«waywards» qui signifie
«errance, dérive,
égarement» et de l'essai
de John Berger
«Ways of Seeing».

* Statement by Dan Walsh

Karin Sander
1957, Bensberg (DE)
Accueil

Gebrauchsbilder
(peinture patinée), 2014,
5 mars – 16 mai 2014,
le plateau, paris,
différents formats
Toiles vierges accrochées
sur la façade du plateau
et placées dans l'exposition
Production
frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

*1^{re} session d'évènements
proposés par Philippe
Decrauzat et Mathieu
Copeland les 5, 6 mars 2014

Empruntant son nom à un titre manifeste de Dan Walsh, l'exposition *Waywords of Seeing** envisage le point de vue, le regard, le champ et le hors-champ au travers du prisme de la dérive des mots**.

S'y déploient des trajectoires aux arborescences multiples : cartographier et exposer un réel fragmenté au hasard, penser des transcriptions visuelles d'univers sonores et électriques, proposer une archéologie d'images et de situations reconstituées et transformées. L'exposition *Waywords of Seeing* dessine des espaces en négatif qui se découvrent à travers des «véhicules»
Taking its name from a title-statement by Dan Walsh, *Waywords of Seeing** considers the viewer's gaze – in and out of the field of perception – through a prism of drifting words: the random mapping of places, the visual transcription of a sonic and electric realm, the archaeology of images and circumstances which have been reconstituted and transformed. *Waywords of Seeing* creates negative space to be discovered through the "vehicles" conceived by Dan Walsh: they offer an investigation of the field of

réalisés par Dan Walsh pour chaque espace et offre une investigation du champ de la perception, en explorant la distance entre l'œuvre et celui qui la regarde, comme autant de points de vue de et sur l'exposition. Une mise en abîme de la vision par une démultiplication d'expériences, remplaçant le corps dans sa relation à l'image à un niveau scientifique, psychologique et narratif.

Waywords of Seeing interroge et conditionne le regard via une succession de filtres, dessinant ainsi des expositions dans l'exposition.

perception through the exploration of the distance separating the work of art and the viewer – creating in the process a multitude of points of view of and about the exhibition. A multiplication of vision through different experiences repositions the body in relation to its image on scientific, psychological and narrative levels. *Waywords of Seeing* both questions and conditions the gaze via a succession of filters, ultimately forming exhibitions within the exhibition.

Karin Sander est une artiste conceptuelle allemande. Ses œuvres – installations, interventions architecturales, photographies 3D, peintures ... – se développent à partir de protocoles et visent à interroger et déconstruire les contextes et conditions des systèmes de production et de diffusion de l'art.

Les *Patina Paintings* (Peintures patinées), appelées *Gebrauchsbilder* en allemand (le terme implique que les toiles sont des objets à utiliser, correspondant à un besoin) sont créées pour les lieux où elles sont accrochées. Les toiles laissées brutes, sans aucune intervention
The works of the German conceptual artist Karin Sander, who works with installations, architectural interventions, 3D photographs, paintings and various other media, develop according to precise protocols, aiming to question and deconstruct the contexts and conditions of the production and distribution of art. Her *Patina Paintings* (*Gebrauchsbilder* in German, where the term implies that they are to be used, in other words that there is a need for them) are created specifically for the context in which they are exhibited. The canvases are left untreated and shipped to a given venue, where they are then exhibited for an undetermined period of time, during which they absorb the specific atmosphere of the place so

préalable, sont amenées dans un lieu donné et y sont exposées pendant une durée à déterminer. Elles absorbent l'atmosphère spécifique de ce lieu et en reproduisent ainsi en quelque sorte «la patine». Ce procédé d'absorption peut se poursuivre indéfiniment ou être interrompu. La durée de l'exposition, le nom de l'endroit et la taille définissent la peinture et lui donnent son titre. Exposées et renouvelées sur la façade du plateau depuis *The beating (from the microtones) is beating me down*,* les *Patina Paintings* passées sont présentées dans l'accueil pour l'exposition.
as to be impregnated with its "patina", as it were. This process of absorption can be drawn out indefinitely or interrupted at any moment. Each painting is thus defined by, and named after, the length of the exhibition, the name of the venue and the dimensions of the canvas.
Sander's *Patina Paintings* for le plateau, which have been exhibited in turns on the facade of the building since *The beating (from the microtones) is beating me down*, the first series of events curated by Philippe Decrauzat and Mathieu Copeland on 5 and 6 March 2014, will also be partly exhibited in the reception area as part of *Waywords of Seeing*.

Dan Walsh
1960, Philadelphie (US)
Accueil, petite salle,
salles 02, 03 et 05

Le mur qui écoute, 2014
Bois, métal, lentilles,
disques vinyl
Accueil

*Trois cubes de plâtre
et bougies*, 2014
Plâtre, bougies, cire fondue
Petite salle

Dessin au sol, 2014
Adhésif
Salle 02

Gélatines sépia, 2014
Filtres de couleurs sépia
Salle 03

Jumelles, 2014
Jumelles
Salle 03

David Hominal
1976, Lausanne (CH)
Toutes les salles

Sans titre, 2014
Dessins collés au mur
dans les différents
espaces du plateau
Courtesy de l'artiste

Peinture murale, 2014
Peinture brillante
Salle 03

Véhicule 1, 2, 3, 4, 5, 6,
2014
6 dispositifs de vision
Matériaux divers
Salle 05

Production
frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Dan Walsh, artiste américain vivant et travaillant à New York, a été influencé par l'Art Minimal et la récurrence de motifs élémentaires dans son œuvre – comme la grille, la ligne, ou le carré – marque ce désir de réduction et de pureté. Ses tableaux ont une dimension sensorielle et l'expérience de la perception apparaît comme une question centrale de son œuvre. Pour l'exposition au plateau, l'artiste opère un focus sur la question de la place du visiteur et de l'expérience du regard. Ses installations, didactiques et participatives, font suite à de premières expérimentations sur la perception visuelle dépassant le strict cadre du tableau, développées par l'artiste dans différentes expositions précédentes, notamment lors de son exposition *7 Grays* à la Paula Cooper Gallery à New York en 2002, au CCNOA à Bruxelles en collaboration avec Olivier Mosset en 2003 ou encore avec *Time Trials* à la Slew Galerie d'Amsterdam en 2011. Au plateau, de multiples objets, éléments et informations sont positionnés, destinés à « véhiculer » le regard ou la place du visiteur et, par conséquent à modifier les points de vue sur les

The American artist Dan Walsh is one of the main proponents of geometric abstraction. Walsh, who lives and works in New York, was influenced by Minimal Art, whose desire for reduction and purity is manifested in his works by the recurrence of basic geometrical elements such as grids, lines or squares. His paintings incorporate a sensory dimension that highlights the experience of perception as one of their key concerns. For the exhibition at le plateau, Walsh focuses on the question of the place of the spectator in the exhibition and the experience of observing. His didactic and participatory installations derive from a series of experiments on visual perception reaching beyond the framework of painting as such, developed by the artist on previous occasions such as his solo show *7 Grays* at Paula Cooper Gallery in New York in 2002, at the CCNOA in Brussels in 2003 (in collaboration with Olivier Mosset), and in *Time Trials* at Slew Gallery in Amsterdam in 2011. At le plateau, a series of objects, elements and pieces of information are positioned so as to “direct” the viewers’ gaze or position and thus

Les œuvres de David Hominal sont liées par une démarche picturale unissant les éléments qui composent sa pratique: installations, sculptures, vidéos, performances... En effet, la peinture et plus particulièrement ses multiples histoires créent un lien fondamental entre ses différentes œuvres. En 2007, David Hominal installe des toiles monochromes dans le fumoir de la boucherie de son père. Après plusieurs semaines, les toiles sont marquées par la suie et la fumée, compositions résiduelles qui exhalent une odeur de brûlé. Depuis 2009, l'artiste crée des peintures en aplats de couleurs inspirés de drapeaux apparaissant dans certaines œuvres de la Renaissance. En dépit de cette influence héraldique, ces œuvres ne sont pas « porteuses de signes ». En effet, il s'agit avant tout

The various strands of David Hominal's work, from installations and sculptures to videos and performances, are brought together by a painterly approach. The multiple histories of painting, in particular, form the underlying connection in the artist's diverse practice. In 2007 Hominal installed monochrome canvases in the smoking room of his father's butcher's shop, which after several weeks, were stained with soot and smoke, resulting in residual compositions that exhaled a smell of burning. Since 2009 he has been developing a series of works based on single-colour planes inspired by flags in Renaissance paintings. Yet despite their heraldic provenance, Hominal's works are not “carriers of signs”, but statements about painting as such, referring to the

différentes œuvres de l'exposition. Leur présence dans les salles successives (dans l'accueil, dans la petite salle et en salles 02, 03, 05) rythme la déambulation. Dan Walsh propose en quelque sorte autant de manières de regarder, au travers d'installations venant matérialiser l'espace, habituellement invisible, entre l'œuvre et celui qui la regarde. De l'orientation à la confusion, ces véhicules font de la visite une expérience renouvelée et réflexive, mettant en exergue le principe de la lecture de l'exposition et révélant la multiplicité possible des regards.

Waywords of Seeing « Si nous convenons que l'œuvre d'art n'est plus autonome, à supposer qu'elle l'ait jamais été, cela pose à mon avis deux questions: les projections du spectateur et ce qu'il apporte au travail n'en deviennent-ils pas plus importants? Et, si tel est le cas, que se passe-t-il quand on détourne ces projections, quand on rend le spectateur plus attentif à ces mécanismes, lorsqu'il regarde quelque chose? Je vois cela comme une position non pas tant critique qu'expansive. » Dan Walsh, mai 2014

change their viewpoints on the other works in the exhibition. The presence of these elements throughout the various spaces (reception area, galleries 02, 03, 05 and small gallery) conditions the rhythm of the visit. By materialising the normally invisible space between the work and the spectator, Walsh's interventions suggest various ways of looking at the exhibition. From orientation to confusion, his “directions” turn the visit into a renewed and reflexive experience, highlighting the way an exhibition is “read” and revealing the possible multiplicity of perspectives.

Waywords of Seeing “If we agree that an artwork has lost, or never had, autonomy; then I would bring up two questions: Doesn't the projection of the viewer and what they bring to a work, become more important? And, if so, what would it be like to deflect these projections – to make one more aware of these mechanisms while looking at something? I see this, not so much as a critical stance, but as an expansive one”. Dan Walsh, May 2014

de peinture. L'artiste évoque avec ces tableaux le geste simple et néanmoins primordial de division de la toile, à l'aide d'une diagonale qui sépare l'espace, à la manière du zip de Barnett Newman. Son travail interroge la peinture à la fois de façon formelle, à travers le médium, et historique, explorant différents genres. Ces peintures, quasi performatives, se caractérisent par une grande présence physique. Cette pratique multiforme trouve ses racines dans un questionnement cohérent autour des possibilités de développement de la peinture contemporaine.

Pour l'exposition, David Hominal réalise une série de dessins qui sont collés à même le mur dans les différents espaces du plateau, créant une signalétique rythmée et expressive.

simple yet essential gesture of dividing the space of the canvas with the help of a diagonal line reminiscent of Barnett Newman's 'zips'. Hominal subjects painting to a formal as well as historical analysis, through painting itself and the exploration of various genres respectively. These quasi-performative paintings, with their distinctly physical presence, epitomise the artist's varied practice, proceeding from a systematic inquiry into the possibilities of contemporary painting. For the exhibition at le plateau, Hominal has devised a series of drawings, which are glued directly to the gallery walls to provide a system of rhythmic and expressive signage.

Boyle Family
Mark Boyle 1934, Glasgow – 2005, Londres (UK)
Joan Hills 1931, Edinburgh (UK)
Sebastian Boyle 1962, Londres (UK)
Georgia Boyle 1963, Londres (UK)
Salle 01 et salle 04

World Series Map, 1968 – 1969
Carte du monde
Salle 01

Study of the Barcelona Site, World Series, 2000 – 2009
Matériaux divers, résine, fibre de verre

Studies of Plant Life, Barcelona Site, World Series, 2000 – 2009
Neuf photographies au microscope électronique
Impression numérique

Studies of Animal Life, Barcelona Site, World Series, 2000 – 2009
Neuf photographies au microscope électronique
Impression numérique

Vertical Study, Barcelona Study, World Series, 2000 – 2009
Matériaux divers, résine, fibre de verre

La Boyle Family est un collectif d'artistes britanniques composé de membres d'une même famille : Mark Boyle et Joan Hills, qui se rencontrent à la fin des années 1950, et de leurs enfants Sebastian et Georgia. Les œuvres de la Boyle Family tendent vers un métissage des influences et des disciplines. Performances et évènements, films et projections, enregistrements sonores, photographies, assemblages, peintures, sculptures et installations sont autant de médiums artistiques qui permettent à la Boyle Family de concevoir des œuvres dont le propos commun est la cartographie du réel. Amorcé il y a plus de quarante ans, le point de départ du projet de la *World Series* se situe entre août 1968 et juillet 1969 lorsque Mark Boyle invite le public à lancer des fléchettes, les yeux bandés, sur une immense carte du monde. Cette méthode de sélection aléatoire permet ainsi d'isoler 1 000 lieux sur la surface de la Terre (*World series Map*). Il s'agit alors de faire une analyse fidèle du réel, une reprise à l'échelle 1/1 de ce qui fait la réalité d'un lieu en collectant des éléments in situ ; poussière, sable, boue, cailloux, Boyle Family are a collective of British artists composed of the members of the same family: Mark Boyle and Joan Hills, who met in the late 1960s, and their children Sebastian and Georgia. Their works merge a wide range of influences and artistic disciplines including performances, events, films, screenings, sound recordings, photographs, macro-photographs, drawings, assemblages, paintings, sculptures and installations to create works whose common aim is to map reality. Their lifetime project entitled *World Series* was started more than forty years ago, between August 1968 and July 1969, when Mark Boyle invited members of the public into his studio and asked them to throw darts on a large map of the world while blindfolded. This random method of selection allowed the artist to single out 1,000 places on the surface of the world (*World Series Map*). The aim was then to make an true-to-life analysis of reality, to create a life-size reiteration of the reality of a given place by collecting objects in the field: dust, sand, mud, stones and snow, but also samples of

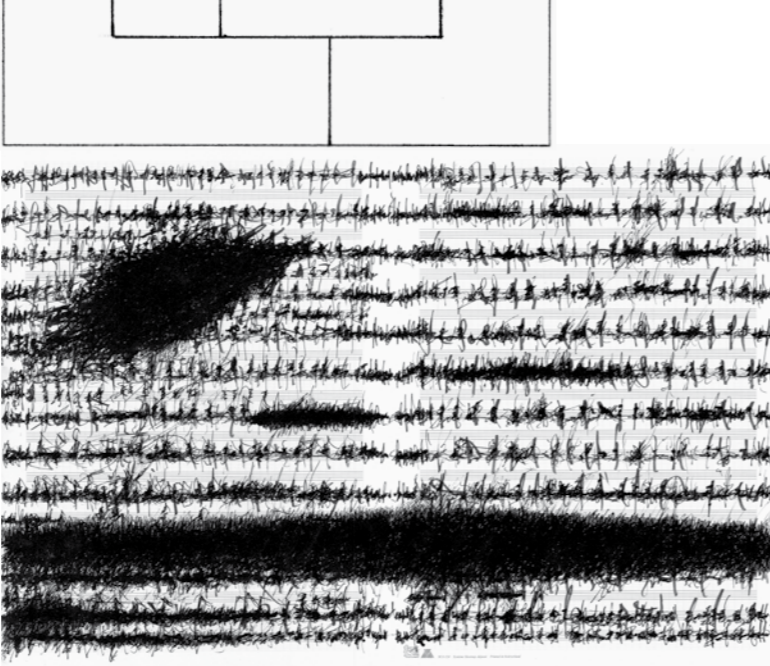
neige, herbes mais aussi la faune et la flore qui le constitue. Paysages urbains ou naturels, ils s'attachent également à mener une étude quasi anthropologique du site en observant l'endroit habité le plus proche de la zone sélectionnée. Ils étudient alors les communautés comme des entités biologiques et en font des enregistrements vidéo et audio. L'objectif de cette démarche rigoureuse est de donner à voir un morceau de réel tel qu'il leur est apparu, de la façon la plus vraie et sincère possible malgré une part d'approximation inévitable. Aucun sujet n'est exclu, le fragment étant étudié et présenté comme faisant parti d'un tout. En parallèle à cette observation quasi scientifique, ils évoquent une expérience complète d'un environnement en présentant dans le même corpus d'œuvres une photographie en macro d'un cheveu de chaque membre de la famille. A partir d'un lieu cadré au hasard, la Boyle Family tente de capturer et de présenter des environnements de façon objective mais donne également à voir une multiplicité de regards sur un monde sensible, en perpétuel mouvement.

its fauna and flora. Boyle Family conduct quasi-anthropological field research in urban or natural landscapes by observing the human habitat closest to the area under survey, using video and audio recordings to study these communities as though biological specimen. This methodical approach allows them to present an excerpt of reality as it appeared to them, in the most genuine and sincere way possible despite an inevitable degree of approximation. No subject is excluded, as fragments are studied and presented as the parts of a bigger entity. Parallel to this near-scientific observation, they hint at the all-encompassing experience of a given environment by including a macro-photograph of a hair of each member of the family in the same series of works. Based on randomly chosen places, Boyle Family tries to capture and present environments objectively, while simultaneously revealing the multiplicity of possible perspectives on a sensible and continually moving world.



Marcia Hafif

Ephemera, ca 2010 (décembre 1964)
Ensemble de 42 dessins de peintures disparues – période italienne
Encre sur papier
Collection de l'artiste, dépôt Mamco, Genève



Martin Rev

Scores #1 – #10, 1972 – 2012
Partition double
Encre sur papier
Courtesy de l'artiste

Martin Rev

1947, New York (US)
Petite salle

Scores #1 – #10, 1972 – 2012
Partitions doubles et partitions simples
Encre sur papier
Courtesy de l'artiste

Scores #1 – #10, 1972 – 2012
Partitions doubles et partitions simples
Encre sur papier
Courtesy de l'artiste

FM Einheit
1958, Dortmund (DE)
Salle 02

Sans titre, 2014
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2014
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Morgan Fisher
1942, Washington D.C (US)
Salle 02

Plaster Glass Glass Plaster, 2014
Plâtre, verre
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Plaster Glass Glass Plaster, 2014
Plâtre, verre
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

David Cunningham
1954, Ard Mhacha (UK)
Salle 03

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Le musicien américain Martin Rev est le co-fondateur avec Alan Uega du légendaire groupe électro punk new-yorkais Suicide (actif depuis 1971). Suicide marque son époque par une énergie brutale et des sons dépourillés et saturés, dépassant l'absence de guitare et de batterie. Le groupe suscite pendant de nombreuses années l'hostilité du public avant de devenir une référence majeure de la scène musicale des 30 dernières années. Martin Rev pratique l'improvisation et l'expérimentation The American musician Martin Rev is the co-founder and co-leader with Alan Uega of the legendary New York electro punk band Suicide (active since 1971). Suicide left a strong mark on the music scene of the 1970s thanks to its brutal energy and stripped-down, saturated sounds compensating for the lack of guitars and drums. But the band faced hostile crowds for many years before being acknowledged as an important reference in the music of the past thirty years.

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

tout en étant marqué par la tradition du rythm'n blues. Il est à l'origine de l'introduction de sons synthétiques, minimalistes et répétitifs (par l'usage des boucles), caractéristique de Suicide. Martin Rev en parallèle à son activité dans le groupe, développe une carrière solo dont récemment *Stigmata* (2009, Blastfirstpetite). Cherchant à donner une représentation visuelle à la musique de Suicide, les dessins automatiques de Martin Rev sont des partitions saturées.

Rev, whose style is influenced by the R&B tradition, is a keen improviser and experimental player. He introduced the minimalist and repetitive (looped) synthesizer sounds that became Suicide's trademark. Parallel to his role in the band, Rev has been developing a solo career, most recently with the release of *Stigmata* (2009, Blast First Petite). His automatic drawings, which aim to visualise the music of Suicide, can be likened to saturated music scores.

Grey Scale, 1977
Platines vinyles modifiées
Production frac île-de-france
Courtesy de l'artiste

briques explosent dans un nuage de fragments et de poussière. En alternance, l'artiste fait glisser avec ses mains les restes de terre, de sable et de gravier puis saisit une nouvelle brique. L'amplification de ces sons provoque une véritable explosion sonore.

L'œuvre se construit dans une démarche active de destruction. Les traces de ces évènements sont restituées dans l'exposition *Waywords of Seeing* sous la forme d'une sculpture accidentelle, les restes des briques posés au sol s'affirmant comme un glissement entre différentes temporalités.

he assaulted bricks and sheets of metal. The metal vibrated and bended under the musician's blows as the bricks exploded in a cloud of dust and particles. Alternatively, he shuffled away the bits of earth, sand and gravel and then seized a new brick. The amplification of the proceedings sparked a genuine explosion of sound. The traces of this work, which hinged entirely on destruction, are included in the exhibition as a chance sculpture, the remains of the bricks on the floor bearing witness to a shift between different temporalities.

qui correspond à un algorithme générant un processus de changement continuel à partir d'un point de départ musical extrêmement simple. Selon un principe important que j'applique à la plupart de mes travaux, ce processus est transparent : l'auditeur entend le système se déployer. Cette partition a été écrite spécifiquement pour un enregistrement, ce qui explique que la musique soit ici présentée sous la forme d'un disque plutôt que d'une performance live. Car bien que la partition originale recèle des stratégies pour conclure une représentation de la pièce, celles-ci compromettraient les principes qui sous-tendent le travail ; aussi, je préfère que l'œuvre reste irrésolue.» David Cunningham, mai 2014 and is constantly changing according to infinite possibilities. “This work is based on a score, ‘*Error System*’, which is an algorithm generating a continuous process of change from a very simplistic musical input. One important principle which applies to a lot of my work is that this process is transparent – the listener can hear the system at work. The reason the music is on a record in an exhibition rather than live performance is that this score was written specifically for recording– although there are strategies to end a performance written into the original score, these compromise the principles behind the work and I feel it is best left unresolved.” David Cunningham, May 2014

Stephen Partridge 1953, Leicester (UK) Salle 03

Snow Scale, 1975
Ecran de télévision, DVD
Courtesy de l'artiste

Snow Scale, 1975
Ecran de télévision, DVD
Courtesy de l'artiste

Marcia Hafif 1929, Pomona (US) Salle 03

Ephemera, ca 2010
Ensemble de 42 dessins de peintures disparues – période italienne
Encre sur papier
Collection de l'artiste, dépôt Mamco, Genève

Ephemera, ca 2010
Ensemble de 42 dessins de peintures disparues – période italienne
Encre sur papier
Collection de l'artiste, dépôt Mamco, Genève

Steven Parrino 1958–2005, New-York (US) Salle 03

Untitled, 1982–2002
Spray sur TU, briques de ciment.
Collection Circuit, Lausanne

Untitled, 1982–2002
Spray sur TU, briques de ciment.
Collection Circuit, Lausanne

Francis Baudevin 1964, Bulle (CH) Salle 05

Tableau d'une exposition, 2014
Peinture murale
Production fragile-de-france
Courtesy de l'artiste

Stephen Partridge est un artiste britannique basé entre Londres et l'Écosse où il est professeur en charge de la recherche à l'Université de Dundee. Pionnier de l'art vidéo au Royaume Uni, ses œuvres ont été présentées dans des expositions vidéo fondamentales des années soixante-dix, dont *The Video Show* a la Serpentine Gallery en 1975, *The Installation Show* a la Tate Gallery en 1976. À partir des années quatre-vingt, il s'oriente vers la télévision et travaille les possibilités de ce medium, principalement dans le cadre de commissions pour Channel 4 et la BBC.

Stephen Partridge et David Cunningham collaborent Stephen Partridge is a British artist dividing his time between London and Scotland, where he is Dean of Research at the University of Dundee. A pioneer of video art in Great Britain, his work was included in landmark video art exhibitions in the 1970s, including *The Video Show* at the Serpentine Gallery in 1975 and *The Installation Show* at the Tate Gallery in 1976. In the 1980s he increasingly turned his attention to TV, experimenting with the possibilities of an expanding medium, most notably in the framework of commissioned projects for Channel 4 and the BBC. Partridge has been collaborating with the musician and producer

L'œuvre de Marcia Hafif participe d'un mouvement qui apparaît dans les années quatre-vingt et qui s'est propagé sous diverses appellations: «Radical Painting», «Analytical Painting», «Fundamental Painting». Toutes font référence à un type de peinture abstraite, auto-référentielle et généralement monochrome du fait qu'elle consiste en l'application d'une couleur sur une surface. En 1961, l'artiste quitte la Californie pour l'Italie où elle s'établit pendant près de 10 ans. Durant cette période, elle passe à une géométrisation et une réduction de la peinture. Les œuvres de la période italienne de l'artiste contiennent les premiers éléments d'une déconstruction des formes dont l'aboutissement est leur complète disparition au profit Marcia Hafif started work in the context of a movement that emerged in the 1980s and developed under various monikers such as Radical Painting, Analytical Painting and Fundamental Painting, all referring to a genre of abstract, self-referential and generally monochrome painting that is characterised by the application of a single colour on a surface. In 1961 Hafif left her native California and settled in Italy, where she lived and worked for the next ten years. During this time, she adopted geometrical and reduced painting. Her works from the Italian period anticipate the deconstruction of forms that would eventually result in their total disappearance to leave merely a background, and by doing

Figure mythique de l'art contemporain américain, connu notamment pour ses puissants monochromes noirs, Steven Parrino a violement et radicalement bousculé le champ de l'abstraction picturale. Utilisant des matériaux inattendus (comme l'huile de moteur), recourant à des gestes de destruction (froissant voire déchirant la toile), il a fait émerger son œuvre en écho à des champs pluridisciplinaires tels que la musique ou la culture pop américaine. Ce faisant, il n'aura pourtant eu de cesse de rendre hommage à la peinture et d'en réinventer les paramètres. Un téléviseur est posé sur un tas de briques. De la neige Steven Parrino, who is best known for his powerful black monochrome paintings, occupies a mythical status in American contemporary art for violently and radically transforming the realm of painterly abstraction. By using unexpected materials (such as engine oil) and destructive gestures (such as creasing or tearing up the canvas), he reflected the developments in various artistic realms such as music and US pop culture, while recurrently paying homage to the tradition of painting and redefining its parameters. The work shown in Waywords of Seeing consists of a TV set atop a pile of bricks

L'œuvre de Francis Baudevin se construit autour de la notion d'appropriation. Ses peintures sont abstraites mais leurs motifs bien concrets. Il les emprunte au packaging de produits, aux pochettes de disques ou s'empare de pictogrammes et de logos industriels. Ses peintures en sont l'agrandissement débarrassé de tout élément textuel. Ses œuvres plus récentes, sont davantage orientées vers la culture populaire. Il leur donne une signification plus complexe, les ancrant dans un panorama d'échanges et de connexions où les systèmes d'identification sont denses et multiples. La peinture murale qu'il réalise pour l'exposition est la transposition d'une pochette de disque vinyle des *Tableaux d'une* The work of Francis Baudevin revolves around the concept of appropriation. Although Baudevin's paintings are abstract, their motifs, borrowed from product packaging, record sleeves and industrial pictograms or logos from which all text has been removed, are figurative. Baudevin's more recent works are slightly different in that they focus on popular culture. They are invested with more complex layers of meaning by putting into a context of exchange and connections with dense and multiple systems of identification. The mural painting created for *Waywords of Seeing* represents

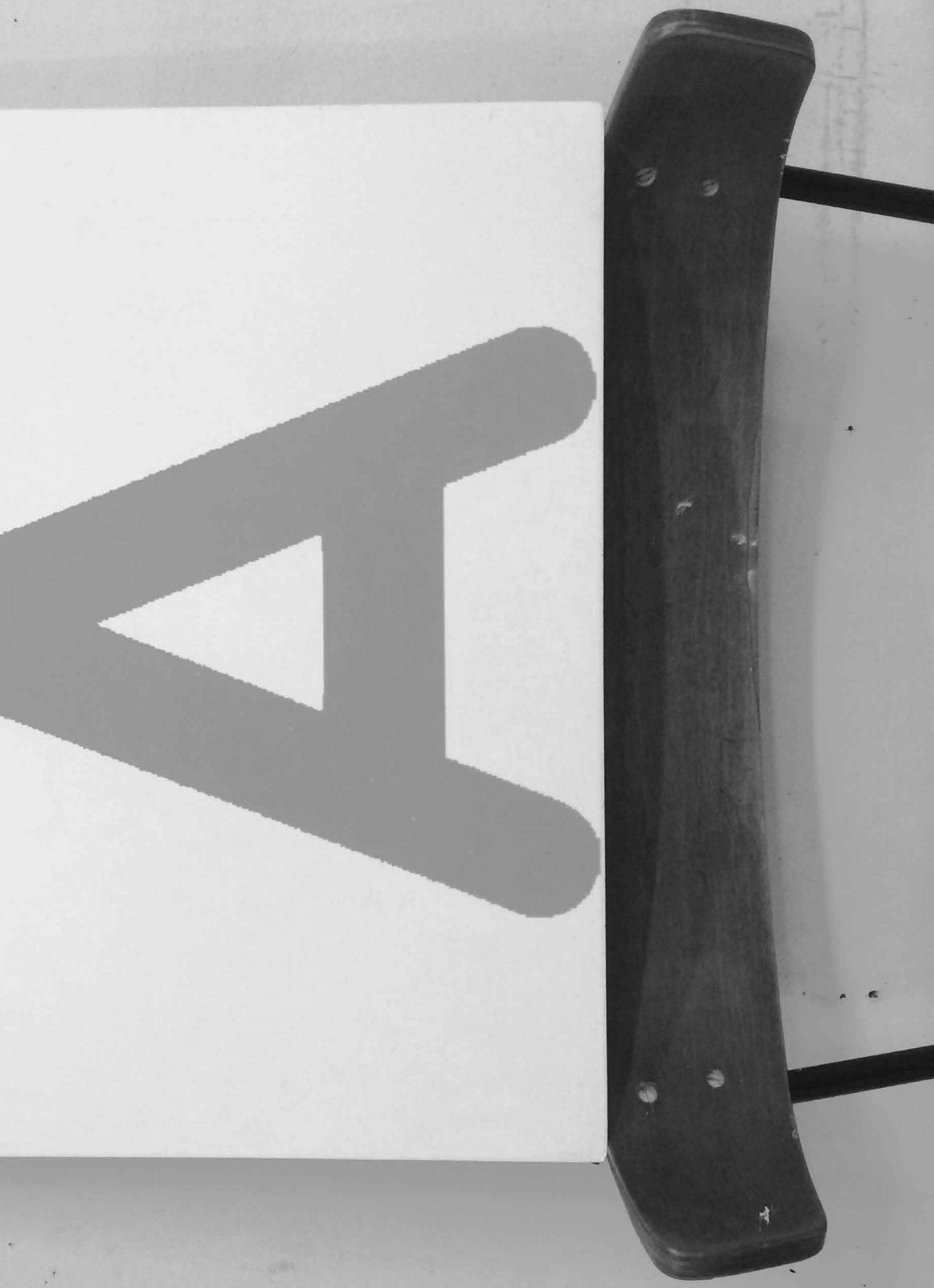
régulièrement depuis 1974. Les œuvres sonores et l'approche structuraliste de Cunningham, au dire de Partridge, ont densifié nombre de ces propres œuvres. La réciprocité de cette proximité se retrouve ainsi sur la pochette de *Grey Scale*, le premier 33 tours de David Cunningham de 1977, avec une image extraîte de *Snow Scale*. Présentée dans le cadre de l'exposition pour la première fois depuis la fin des années soixante-dix, cette œuvre vidéo dont l'abstraction formelle découle d'un gris télévisuel (alternant in et out-of-focus, écran divisé...) explore la « neige » émise par un téléviseur ne diffusant aucune information, et propose ainsi une expérience structuraliste du tube cathodique. David Cunningham on a regular basis since 1974. According to Partridge, Cunningham's approach to sound and structure have helped him densify his own works. The reciprocity of this affinity is illustrated by the record sleeve for *Grey Scale*, Cunningham's first LP released in 1977, which uses a still from *Snow Scale*. This video, presented in this exhibition for the first time since the end of the 1970s, derives its formal abstraction from a TV grey scale (shown alternatively in and out of focus, as a split-screen, etc.). By exploring the "snow" appearing on a TV screen that broadcasts no information, it offers a structuralist experience of the cathodic tube.

d'un seul fond et de fait, évoquent le passage à une pratique monochrome qu'elle n'a plus abandonnée depuis 1972. Les dessins présentés dans l'exposition ont été réalisés pour le catalogue de son exposition majeure au Mamco à Genève en 1999. Cet ouvrage recense la totalité des quelques 210 peintures et 255 dessins, collages, sérigraphies produits durant les années soixante. Les dessins regroupés au plateau sont des reproductions de l'artiste des œuvres de sa période romaine, suite à la disparition de la majorité d'entre elles. Ces dessins ne sont pas ceux d'origine, ce qui leur confère un statut étrange. Ils évoquent une réalité perdue et énigmatique, l'ensemble dessinant une cartographie de ces œuvres.

so, document the transition to monochrome painting as the focus of the artist's practice since 1972. The drawings shown *Waywords of Seeing* were made for the publication accompanying the artist's solo exhibition at Mamco in Geneva in 1999, a catalogue raisonné of the 210 paintings and 255 drawings, collages and silkscreen prints she produced in the 1960s. These copies, were made by the artist herself after most of the original works from her Roman period had disappeared. The fact that they are copies lends them an equivocal status that refers to a past and enigmatic reality while mapping the lost works.

so, document the transition to monochrome painting as the focus of the artist's practice since 1972. The drawings shown *Waywords of Seeing* were made for the publication accompanying the artist's solo exhibition at Mamco in Geneva in 1999, a catalogue raisonné of the 210 paintings and 255 drawings, collages and silkscreen prints she produced in the 1960s. These copies, were made by the artist herself after most of the original works from her Roman period had disappeared. The fact that they are copies lends them an equivocal status that refers to a past and enigmatic reality while mapping the lost works. cathodique est diffusée en continu, marque du flux télévisuel. Sur l'écran, l'artiste a dessiné un rectangle noir formant une composition abstraite et oblitérant une partie de la vision. L'artiste traduit un degré zéro de l'image, interrogeant la notion de monochrome et de picturalité, tout en recourant à des objets fonctionnalistes *a priori* sans qualités. De *TU Eye* à la performance musicale *Electrophilia*, Steven Parrino a joué de la fascination pour le téléviseur (et la matière cathodique), icône de la culture pop américaine, soumis par l'artiste à la destruction ou, comme ici, au détournement. broadcasting continuous snow, the sign of TV flux. The screen is partly obscured by a black rectangle, an abstract composition drawn by the artist. In this work, Parrino visualises the "degree zero" of the image, questioning the concept of monochrome painting and picturality through functional and essentially neutral objects. From *TU Eye* to the music performance *Electrophilia*, Parrino played with our fascination with TV (and the cathodic material) as an icon of US pop culture, by subjecting it to destruction or, as in this case, détournement.

exposition de Moussorgski, avec une orchestration de Ravel, réalisée par le peintre Joseph Albers en 1961. Le motif réalisé est constitué de lignes verticales fluctuantes et d'une rangée horizontale de «tableaux fantômes». En transposant et adaptant le principe de cette pochette en négatif, Francis Baudevin inscrit une modification sous la forme d'une diffraction, d'une séquence d'accrochage à l'intérieur même de la cimaise. Il est donc question de partition, d'interprétation de l'image et finalement de déploiement de l'espace bi-dimensionnel sous la forme de réverbération. Ce mural est également le support d'accrochage d'une série de tableaux d'Amikam Toren. a 1961 album cover by Joseph Albers for Modest Mussorgsky's *Pictures at an Exhibition* in Maurice Ravel's orchestration. The image consists of fluctuating vertical lines and a horizontal row of "ghost paintings". By transposing the composition of the cover art into a negative image, Baudevin introduces a modification in the shape of a diffraction, of a hanging sequence on the exhibition wall as such. This work revolves around ideas of dividing, of interpreting the image and, finally, of unfolding the two-dimensional space in the shape of a reverberation. The mural also serves as a backdrop for a series of paintings by Amikam Toren.



Amikam Toren

1945, Jérusalem (IS)
Salle 05

Ensemble de 8 toiles,
2013 – 2014
Huile, toile, pva sur toile

*Reproduction N° 68
(Goldrush Country), 2014*

*Reproduction N° 30
(angle de rue, Paris), 2013*

*Reproduction N° 27
(nature morte à l'orange),
2013*

*Reproduction N° 43
(jardin à la tombée de
la nuit), 2013*

*Reproduction N° 35
(jeune femme sur ses
genoux), 2013*

*Reproduction N° 25
(le moulin), 2013*

*Reproduction N° 49
(dans le Park Richmond),
2013*

*Reproduction N° 15
(cubiste), 2013*

Détruisant des objets existants pour leur redonner une réalité, Amikam Toren réutilise des images, toiles, et journaux à partir desquels il crée sculptures, peintures et installations. La série de tableaux présentée au plateau reprend ce protocole de récupération, réappropriation et transformation physique. Mêlant peinture figurative et peinture abstraite, ces reproductions deviennent la trace d'une peinture qui a existé et ainsi rendent compte de ces images absentes.

Reproductions « Toute reproduction est faite par rapport à une œuvre originale. À l'âge moderne, les reproductions sont pour la plupart photographiques. Cette série de travaux utilise le mot « reproduction » dans sa double acception, la deuxième se référant à l'acte qui consiste à re-faire. Un tableau original existant est ôté de son châssis, sur lequel Amikam Toren destroys existing objects in order to reinvest them with a reality by reusing images, paintings and newspapers to create sculptures, paintings and installations. The series of works he presents at le plateau follows the same process of salvaging, re-appropriation and physical transformation. Merging figurative and abstract painting, they are traces of lost paintings, whose existence they document.

Reproductions "All reproductions are made in relation to an original work, in the modern age they are mostly photographic. this body of work uses the word 'Reproduction' with a double meaning. the second meaning refers to re producing / re making. An original ready made painting is

est accrochée une nouvelle toile. Le tableau décroché est soumis au processus suivant: certaines parties du tableau (les coins ou d'autres parties) sont découpées et positionnées (collées) sur la nouvelle toile à l'emplacement exact qu'elles occupaient dans l'original. Le reste du tableau (toile et peinture) est réduit en pulpe et mélangé à de l'acrylique incolore de manière à obtenir une peinture, qui est alors appliquée sur le reste de la nouvelle toile, autour des fragments originaux (coins ou autres parties). Ce nouveau tableau monochrome contient l'œuvre originale tout en renvoyant au matériau et à l'image d'origine. Le tableau original se révèle en tant que couleur pure tout en étant censuré en tant qu'image. Le titre de chaque nouvelle œuvre décrit l'image originale désormais détruite.»

Amikam Toren, mai 2014
removed from it's stretcher, fresh canvas is stretched on. The removed original painting goes through the following process. Sections of the painting are cut out (the corners or other sections) and placed (stuck) to the new canvas in their original position, the rest of the painting is pulped (canvas paint and all) and mixed with colourless acrylic to form paint which is applied to the rest of the new canvas and next to original fragments (corners or other sections). This new monochrome painting contains the original work, at the same time it refers to its original material and image. The original ready made painting is simultaneously revealed as colour and censored as image. The title of each new painting describes the now destroyed original image." Amikam Toren, May 2014

RENDEZ-VOUS*

Plateau-Apéro

Mer. 02.07.14

Nocturnes, jusqu'à 21h
Un nouveau rendez-vous
tous les 1^{ers} mercredis
du mois

Visite commissaires

Sam. 28.06.14, 18h
avec Mathieu Copeland
et Philippe Decrauzat

Réservation obligatoire
sur reservation@
fraciledefrance.com

Visites guidées

Tous les dimanches, 16h

Rendez-vous à l'accueil

*Rendez-vous gratuits

LA VITRINE**

Abstraction(s)

11.06 – 29.06.14

**à l'antenne culturelle

Avec les œuvres de Karina Bisch, Philippe Decrauzat,

François Morellet, Véra Pagava et Luis Tomasello

Successions systématiques de traits colorés (François Morellet), diffusion d'ondes du premier pulsar observé (Philippe Decrauzat), monochrome en relief (Luis Tomasello), formes architecturales abstraites traitées en épaisse couche de couleurs (Karina Bisch), libre hommage au Suprématisme (Véra Pagava). Choisies parmi la collection, les œuvres abordent, de façon très diversifiée, la question de l'abstraction géométrique.

Systematic successions of coloured strokes (François Morellet), a broadcast of the waves of the first observed pulsar (Philippe Decrauzat), relief monochrome painting (Luis Tomasello), abstract architectural forms created from thick layers of paint (Karina Bisch), an informal homage to Suprematism (Véra Pagava). The works in this exhibition, which were chosen from the collection of the frac, revolve loosely around geometric abstraction.

Julien Carreyn

02.07 – 27.07.14

Vernissage de la vitrine
lors du Plateau-Apéro
du 2 juillet. En écho,
présentation d'une 2^e
vitrine de Julien Carreyn,
dans le cadre des
Vitrines Lafayette
(07.07 – 30.07.14)

Invité par le frac île-de-france, d'une part à investir, la vitrine de son antenne culturelle et d'autre part, dans le cadre des Vitrines sur l'art aux Galeries Lafayette, Julien Carreyn envisage cette double exposition comme la possibilité d'un déploiement de son univers visuel. Pour cette présentation d'images, il s'agit ainsi de jouer à partir des codes de la vitrine, sur différents registres paradoxaux: montrer / cacher, séduire / mettre à distance... L'artiste prend en compte la fonction des lieux et leurs particularités, comme les reflets de la lumière sur les vitres, les qualités de sols et de murs... et fait de ces présentations une sorte de drugstore singulier, offert aux passants.

Invited by frac île-de-france, on the one hand to occupy, the window display of its antenne culturelle, on the other hand, as part of the Vitrines sur l'art at the Galeries Lafayette, Julien Carreyn sees this double exhibition as a possibility to develop his visual world. For this presentation of images, he plays with the codes of the window display in different paradoxical registers: showing/hiding, seducing/distancing... The artist takes into account the function of the premises and their special features, such as the reflections of light on the glass, the quality of the floors and walls... and makes these presentations an unusual drugstore, offered to passers-by.

INFORMATIONS PRATIQUES

frac île-de-france

le plateau, paris
Place Hannah Arendt
Angle de la rue
des Alouettes et de
la rue Carducci
75019 Paris, France
T +33 (0)1 76 21 13 41
info@fraciledefrance.com
fraciledefrance.com
Entrée libre

Accès
M 11 – Jourdain
M 7 bis – Buttes-Chaumont
Bus 26 – Jourdain

Horaires
Mer. – Dim. 14h – 19h

L'antenne culturelle

22 cours du 7^e art
(à 50 mètres du plateau)
75019 Paris, France
T +33 (0)1 76 21 13 45
Espace ouvert en semaine,
sur rendez-vous, pour
la consultation du fonds
documentaire (livres,
périodiques et vidéos).
L'antenne culturelle est
fermée les jours fériés.

frac île-de-france

administration
33 rue des Alouettes
75019 Paris, France
T +33 (0)1 76 21 13 20
info@fraciledefrance.com
fraciledefrance.com

Président: François Barré
Directeur: Xavier Franceschi

Le Journal de l'exposition
est proposé par l'équipe
des publics

Rédaction: Marie Baloup,
Gilles Baume, Mathieu
Copeland, Philippe
Decrauzat, Pauline Lacaze
Relecture et coordination:
Isabelle Fabre assistée de
Laura Cornuault
Traduction: Patrick
(Boris) Kremer
Conception graphique:
baldingervuhuu.com

PARTENAIRES

Le frac île-de-france
reçoit le soutien du Conseil
régional d'Île-de-France,
du Ministère de la Culture
et de la Communication –
Direction Régionale des
Affaires Culturelles
d'Île-de-France et de la
Mairie de Paris. Membre du
réseau Tram, de Platform,
regroupement des FRAC
et du Grand Belleville.

